

# L'Echo <sup>des</sup> Rhinos

Belgique - België  
P.P.-P.B.  
5000 Namur 1  
BC9950

N° d'agrégation : P401200

Numéro 50  
Août - Septembre 2008

Périodique Bimestriel  
Bureau de dépôt : 5000 Namur 1

La feuille de contact Plecotus

## S O M M A I R E

<i>Editorial</i>	1
<b>De la protection des cavités à la protection des habitats, de nouveaux défis à relever</b>	
<i>Identification</i>	2
<b>Commune, la Pipistrelle ?</b>	
<i>Matériel</i>	5
<b>Le D1000x</b>	
<i>Découverte</i>	6
<b>Du nouveau chez les Grands Murins</b>	
<i>Insolite</i>	7
<i>SOS Chauves-Souris</i>	8
<b>Une intervention qui débouche sur un projet scolaire ...</b>	
<i>Hiver</i>	9
<b>L'analyse des données de l'hiver dernier est à nouveau postposée</b>	
<i>Détente</i>	11
<i>Agenda</i>	12



**Plecotus**

**Groupe de Travail "Chauves-Souris" de Natagora asbl.**

Coordinateur : Frédéric Forget

Contact : Pierrette Nyssen

Rue du Wisconsin, 3 | 5000 Namur

Tél : 081/ 830 334 | Fax : 081/ 830 571

E-mail : plecotus@natagora.be

## Édito

### De la protection des cavités à la protection des habitats, de nouveaux défis à relever

par Patrick Verté

Dans le dernier numéro de L'Echo des Rhinos, Frédéric Forget posait la question à l'occasion des 10 ans de Plecotus des défis à relever pour les années à venir. Si la réussite de Natura 2000 est une responsabilité qui échoit à la Région Wallonne, l'obligation de maintenir en bon état de conservation les populations de sept de nos espèces de chauves-souris, c'est-à-dire d'avoir, à long terme, des populations en augmentation ainsi que de maintenir les surfaces d'habitats utilisés par ces espèces, représente un défi considérable qui concerne tous les chiroptérologues. Pragmatiquement, disposant de moyens financiers, humains et d'un "capital" d'influence politique limités, se pose la question de quelles actions mener pour assurer la conservation de ces espèces, le monitoring étant là quant à lui pour s'assurer que ces efforts porteront bien leurs fruits.

Par le passé, la protection des cavités, particulièrement d'hivernage, a concentré l'essentiel des efforts. Avec pas mal de succès, puisque par exemple sur les 134 sites situés à proximité immédiate de périmètres Natura 2000 et connus pour abriter des espèces de chauves-souris d'intérêt communautaire, 85 (64%) sont aujourd'hui protégés comme réserve naturelle domaniale ou CSIS. Les sites restants étant pour la plupart protégés de fait, par l'aménagement des combles et clochers par exemple. Si une surveillance de ces sites reste nécessaire, se pose alors la question de savoir si la disponibilité en sites d'hivernage ou d'estivage est encore un facteur limitant les populations de chauves-souris en Région Wallonne ? La réponse peut varier selon les espèces, particulièrement pour celles qui n'utilisent pas ces cavités protégées pour hiverner ou se reproduire. Mais entre autres choses, la faible taille des colonies de reproduction des espèces d'intérêt communautaire dans des sites



photo Quentin Smits

⇒ Suite de l'édito en page 2 ⇒



## Édito : suite

pourtant protégés de longue date comparée à celles observées en France, parfois à quelques kilomètres de la frontière, laisse suspecter un rôle déterminant de l'habitat. Délimiter, maintenir et améliorer l'habitat effectivement utilisé par les différentes espèces de chauves-souris constitue probablement le principal problème qui devra être solutionné dans les années à venir.

Comparé aux oiseaux, agir sur l'habitat pour les chauves-souris est confronté à de nombreuses difficultés : très faible nombre d'observations en dehors des gîtes, difficulté d'observation et de détermination, difficulté de délimiter précisément les territoires de chasse sélectionnés au sein de rayons d'action parfois considérables. Du coup les habitats utilisés par les chauves-souris sont déterminés sur base du type de milieu et des connaissances sur les exigences des espèces, ce qui conduit à retenir des surfaces d'habitats considérables. Or en protection de la nature, il est une règle difficile à dépasser : celle qui veut que la force d'une mesure de protection soit inversement proportionnelle à la superficie où elle s'applique. On peut interdire tout usage d'insecticides sur 10 ha de zone agricole, pas sur 100.000.

La protection des cavités concernait finalement un nombre assez restreint d'utilisateurs : spéléologues, chirop-térologues, fabriques d'église ... et générant peu de conflits d'usage insurmontables. Protéger les habitats va nécessiter de convaincre les agriculteurs, les forestiers de changer leurs habitudes, leurs manières de gérer l'espace rural - avec un poids politique et économique bien plus important de la part des 20.000 agriculteurs et 100.000 forestiers wallons que celui lié aux activités de quelques centaines de spéléologues.

Avec la mise en œuvre de Natura 2000, des moyens importants commencent à être disponibles, via les programmes Life+, le programme de développement rural (mesures agri-environnementales, mesures de restauration), les financements régionaux pour la plantation de haies, de vergers, le nouveau code forestier. Leur utilisation en faveur des chauves-souris et de leurs habitats dépendra en grande partie de la capacité des chirop-térologues à se mobiliser pour proposer des actions ciblées, efficaces aux différents financeurs. 1998 ; c'est la naissance de Plecotus, mais aussi la fin du seul projet Life qui a spécifiquement ciblé les chauves-souris en Région Wallonne. Contrairement à toutes les régions voisines en Belgique (en Flandre et à Bruxelles), en France, en Allemagne et au Luxembourg, plus aucun projet ambieux de conservation des chauves souris n'a été mis en œuvre en Région Wallonne depuis.

## Identification

### Commune, la Pipistrelle ?

par Frédéric François

Chacun d'entre nous détecte lors de ses sorties nocturnes des Pipistrelles communes. Mais sont-ce toujours des individus de cette espèce ? Ce n'est pas parce qu'on entend des sons humides et rapides à 45 kHz qu'on est en présence d'une Pipistrelle commune ! D'autres espèces de Pipistrelles peuvent être présentes en Wallonie. Cet article ne se veut pas une description exhaustive des Pipistrelles mais un petit tour d'horizon des espèces qu'on peut rencontrer et surtout détecter -de manière généralement simple- en région wallonne.

Quatre espèces du genre *Pipistrellus* peuvent être rencontrées : la Pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*), la Pipistrelle pygmée (*Pipistrellus pygmaeus*), la Pipistrelle de Nathusius (*Pipistrellus nathusii*) et la Pipistrelle de Kuhl (*Pipistrellus kuhli*).

#### La Pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*)

Est-il nécessaire de présenter cette espèce anthropophile, omniprésente dans tout type de milieu apte à accueillir des chauves-souris ? Le pic de fréquence d'un signal typique pour cette espèce se situe à 45 kHz avec un rythme rapide, irrégulier et un son humide. (Attention, il convient d'éviter la confusion avec différentes espèces de *Myotis*, dont le Vespertillon de Daubenton, qui émet à des fréquences similaires mais avec un son sec et régulier et surtout une sonorité identique sur une large gamme de fréquences). Bien évidemment cette fréquence peut varier, notamment en fonction du milieu (on note pour cette espèce une plage de fréquence de 42 à 50 kHz avec des extrêmes de 41 à 53 kHz). On le verra par la suite, il y a un risque de recouvrement aux valeurs extrêmes de la plage de fréquences utilisées. Pour ceux qui utilisent un détecteur à expansion de temps et Batsound, le spectrogramme a une forme de virgule (ou plutôt d'accent grave) avec la fréquence terminale située typiquement à 45 kHz.



photo François Schwaab



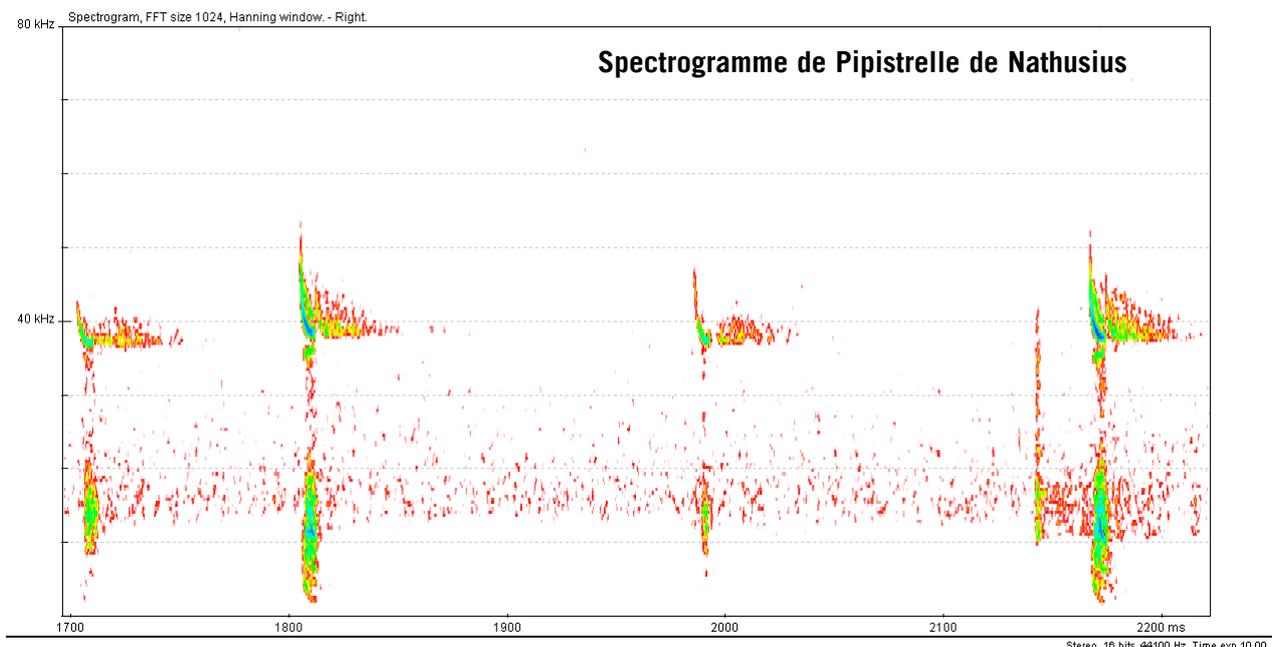
## La Pipistrelle de Nathusius (*Pipistrellus nathusii*)

D'une apparence similaire à la Pipistrelle commune, la Pipistrelle de Nathusius s'en distingue par une taille supérieure mais également par la présence dense de poils sur la moitié basale de l'uropatagium (càd la membrane reliant les pattes postérieures et la queue). Son habitat de prédilection est la ripisylve, les régions boisées et humides où les colonies vont s'installer dans les cavités arboricoles et parfois dans des fissures de bâtiments. Elle chasse en lisière, dans les zones humides et en bord de rivière. Son régime alimentaire est assez spécialisé et se compose essentiellement de chironomes (diptères ressemblant à des moustiques qui forment parfois des "nuages" en bord de rivière). C'est une migratrice au long cours (voir l'article de F. Bertrand dans la feuille de contact Plecotus n°26 d'août 2004 relatant la découverte du cadavre d'un individu venant de la Ruhr), les individus orientaux venant hiberner à l'ouest de l'Europe. Elle est présente dans tous les pays limitrophes de la Belgique, en Flandre, ainsi qu'à Bruxelles où les participants à l'inventaire des chauves-souris sur les étangs de la Woluwe ont pu la contacter régulièrement dès le mois de septembre. En Wallonie, elle est notée comme accidentelle. L'une des rares observations a été faite récemment lors de l'inventaire du site Natura 2000 de Marche-en-Famenne ; il s'agissait d'un individu capturé au filet dans un bois longeant l'Ourthe.



photo François Schwaab

Le pic de fréquence est en moyenne de 38-39 kHz sur une plage allant de 35 à 42 kHz. Cette dernière valeur correspond au pic de fréquence le plus bas que peut émettre la Pipistrelle commune. Lorsqu'on détecte une chauve-souris émettant à cette fréquence, il y a lieu de rester prudent dans sa détermination ; si une observation prolongée ne permet pas d'enregistrer une série de signaux d'une fréquence différente, une identification fiable ne pourra être faite (on notera alors *Pipistrellus* sp.). Le spectrogramme de la Pipistrelle de Nathusius est de forme similaire à celle de sa cousine commune (ainsi qu'à toutes les autres espèces de Pipistrelles).



## La Pipistrelle pygmée ou soprane (*Pipistrellus pygmaeus*)

Tout est résumé dans ses deux noms vernaculaires : pygmée parce qu'elle est de petite taille (plus petite encore que sa sœur jumelle la Pipistrelle commune) ou soprane car elle émet à une fréquence plus élevée que les autres Pipistrelles (généralement 55 kHz mais sur une plage de 50 à 64 kHz). La Pipistrelle pygmée occupe une niche écologique relativement étroite ; en effet son régime alimentaire varie peu au long de l'année et est composé à 70-80 % de chironomes. En chasse, on la rencontre donc essentiellement autour des plans d'eau, ... C'est une espèce anthropophile et les colonies peuvent compter plus de deux cents individus. Il y a donc lieu d'être particulièrement attentif lorsqu'on vous signale une colonie de Pipistrelle importante (min 150 individus), les colonies de Pipistrelles communes dépassant rarement les 125 individus.

Il n'y a aucune donnée de Pipistrelle pygmée en Wallonie, par contre elle est signalée en France, en Allemagne, en Grande-Bretagne, en Flandre et à Bruxelles. Elle est donc présente dans toutes les régions limitrophes et cette absence est certainement due à un manque de prospection.





Pipistrelle pygmée

photo Cyril Schönbacher

A l'instar de la Pipistrelle de Nathusius qui a un recouvrement de sa plage d'émission d'ultrasons avec la P. commune, la P. pygmée a également un recouvrement mais sur la partie la plus basse de sa plage d'émission. Un pic de fréquence enregistré aux environs de 50 kHz ne permet donc pas une identification certaine.

## Sur le terrain

Hormis sur les plages de recouvrement, les trois espèces de Pipistrelles décrites ci-dessus sont tout à fait identifiables à l'aide d'un simple bat détecteur. Quelques règles de base sont toutefois à rappeler :

1. Les piles du détecteur ne doivent pas être trop déchargées car cela affecte la précision de l'appareil.
2. Ce n'est pas parce qu'on entend quelque chose au détecteur que le pic de fréquence correspond à la valeur affichée. Il faut impérativement chercher le son le plus grave possible en faisant varier la fréquence (chercher le battement zéro).
3. Ne restez pas toujours à 45 kHz, scannez sur quelques fréquences types (38-45-55 kHz).

Si vous avez un individu en main, observez la présence/absence de poils sur l'uropatagium et mesurez-le ! Pour vous aider à l'identifier correctement, utilisez soit la clé simplifiée qui se trouve dans le "guide SOS Chauves-souris" réalisé par Plecotus/Natagora (DGRNE), soit "Which Bat Is It ?" de RE Stebbings, DW Yalden and JS Herman (The Mammal Society) soit encore la clé d'identification illustrée des Chauves-souris d'Europe de Dietz & Von Helversen (Publication électronique pour sa version française). Après cela vous n'aurez plus aucun doute sur votre identification.

## La Pipistrelle de Kuhl (*Pipistrellus kuhli*)

La Pipistrelle de Kuhl est une espèce méridionale très fréquente en Europe centrale jusqu'au Caucase, en Asie du sud-ouest mais aussi dans le sud de la France. Aucune observation vérifiée n'a encore été faite en Belgique. Comme bon nombre d'espèces animales ou végétales, son aire de répartition tend actuellement à s'agrandir vers le nord. Elle remonte sur deux fronts français : à l'ouest elle a atteint plusieurs départements limitrophes à la Flandre, à l'est la Pipistrelle de Kuhl est signalée en Alsace. Il est fort probable que nos amis de Vleermuizen werkgroep l'observeront avant nous mais tenons-nous prêts !

En écholocation, cette espèce émet comme la Pipistrelle de Nathusius ! Seuls les cris sociaux permettent de la distinguer avec certitude. Heureusement, les Pipistrelles ne sont pas avares de ce genre de cris et ce sur une grande partie de l'année. En main, elle est plus facile à distinguer : une bande blanche est présente sur le bord de fuite de l'aile ! Son habitat est identique à celui de la Pipistrelle commune. En résumé cette espèce est difficile à distinguer en détection hétérodyne mais dans quelques années, il faudra probablement la rechercher également en Wallonie notamment via les spectrogrammes et captures.

## Conclusion

Pour conclure, les trois premières espèces de Pipistrelles décrites dans cet article peuvent être rencontrées partout en Wallonie et aisément identifiables par les chiroptérologues même débutants. La Pipistrelle de Nathusius et a fortiori la Pipistrelle pygmée sont certainement sous-détectées. A chacun d'entre nous de les rechercher lors de nos balades nocturnes surtout lorsqu'elles nous conduisent au bord de l'eau. Alors n'oubliez pas qu'une Pipistrelle entendue n'est pas forcément une Pipistrelle commune.

Vous avez maintenant en main des outils simples pour vous permettre d'identifier les Pipistrelles qui peuvent être rencontrées en Wallonie. Si vous souhaitez en savoir plus, nous vous invitons à consulter la bibliographie qui a servi à rédiger cet article\* ; à savoir :

- ✓ Analyse du régime alimentaire de *Pipistrellus pygmaeus*, Groupe chiroptère de Provence, L'Azuré
- ✓ First recordings of the soprano pipistrelle *Pipistrellus pygmaeus* (Leach, 1825) in Belgium, G. Kapfer, M. Van de Sijpe, B. Van Der Wijden, W. Willems, B. Vandendriessche & B. Mulkens, IRSNB
- ✓ The Bats of Britain, [www.bio.bris.ac.uk/research/bats/britishbats/](http://www.bio.bris.ac.uk/research/bats/britishbats/)
- ✓ A Guide to the Identification of Pipistrelles Bats, Henry Schofield
- ✓ Utilisation du mode expansion de temps pour la reconnaissance des différentes espèces de chauves-souris en Wallonie, M. Van De Sijpe
- ✓ Les chauves-souris - Les espèces, ONF, [www.onf.fr/foret/faune/chauves-souris/especes.htm](http://www.onf.fr/foret/faune/chauves-souris/especes.htm)
- ✓ Les chauves-souris, maîtresses de la nuit, L. Arthur & M. Lemaire, Delachaux et Niestlé
- ✓ Les trois clés de détermination citées dans l'article.

\* Si vous êtes intéressé par un de ces ouvrages, contactez soit l'auteur de cet article, soit Pierrette



## Le D1000x

texte et photo par Frédéric Forget

# Matériel

Non, il ne s'agit pas d'une nouvelle voiture de sport, mais d'un détecteur d'ultrasons très sensible et perfectionné de Pettersson. Un appareil que Plecotus vient de s'acheter pour la somme modique d'environ 5000 euro. La première réflexion qui vient à l'esprit quand on entend cette information, c'est que Plecotus doit être très riche. Pourtant hélas, il n'en est rien : l'achat de ce détecteur est issu d'une longue réflexion. En effet, Plecotus a déjà bien démontré son savoir-faire dans les domaines de protection, de sensibilisation et d'étude de terrain. Par contre, dans le domaine de la recherche fondamentale sur les chauves-souris, nous sommes encore novices. Cet achat devrait permettre à ceux qui le souhaitent de bénéficier d'un matériel de pointe pour l'étude des chauves-souris. Cet équipement est donc à disposition de tout membre du groupe désireux de mener une étude sur un plan particulier de la vie des chauves-souris. Rappelons toutefois qu'il n'y qu'un seul appareil pour tout le groupe. Pour ceux qui désirent connaître les spécificités de cet appareil, le mode d'emploi en PDF peut être obtenu sur demande auprès de Pierrette ou moi-même.

Par exemple, une des possibilités offerte par ce détecteur est de pouvoir enregistrer des ultrasons sur une carte mémoire puis, grâce à un haut parleur à ultrasons (que nous possédons également), les réémettre. Cette caractéristique sera exploitée pour tenter d'étudier les moyens de communication des Vespertiliens de Daubenton. Pour ce faire, nous allons enregistrer des cris sociaux et d'écholocation puis les réémettre sur un plan d'eau. Nous observerons grâce un amplificateur de brillance les réactions des Daubenton qui chassent au-dessus de l'eau lorsqu'on émet des signaux venant de leur propre colonie ou d'une autre colonie. Ceux qui souhaitent participer à cette étude sont plus que les bienvenus, même s'ils n'ont pas encore de grandes connaissances en la matière, c'est l'occasion d'apprendre.



## Aider Natagora pour pas un rond

c'est possible !

En ouvrant un compte à la banque éthique TRIODOS via Natagora  
[www.natagora.be/triodos](http://www.natagora.be/triodos)  
081/830 570

**Banque Triodos**  
La banque durable

En commandant vos mangeoires, nichoirs et nourriture pour oiseaux chez VIVARA  
[www.vivara.be](http://www.vivara.be)



En rentrant des cartouches d'encre vides à un point de collecte Natagora  
[www.natagora.be/cartouches](http://www.natagora.be/cartouches)  
081/830 570

 **natagora**  
la nature avec vous

En utilisant PHONETHIC comme opérateur GSM (particulier ou entreprise)  
[www.phonethic.be](http://www.phonethic.be)  
02/401 90 85

**Phonethic**  
Call to share

En privilégiant la gamme de nourriture pour oiseaux BIRDLIFE (en vente chez Tom&Co et Delhaize)

**birdlife**



En faisant vos achats de livres nature, matériel optique, nichoirs... à la Boutique verte  
[www.boutique-verte.be](http://www.boutique-verte.be)  
04/250 95 90

Boutique verte

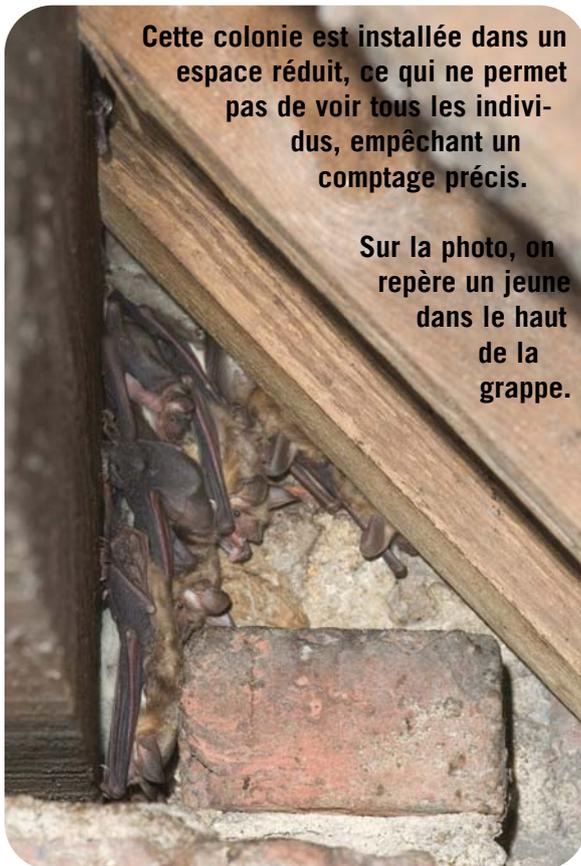
## Du nouveau chez les Grands Murins

**Quand une collaboration transfrontalière mène à la découverte d'une colonie au Pays de Herve**

*texte par Rudi Vanherck, photo par Johannes Regelink*

Début juin, Johannes Regelink, un chiroptérologue actif aux Pays-Bas, a le plaisir de capturer une femelle de grand murin à Rimbungerbos, localité située dans le Limbourg hollandais, à une quinzaine de kilomètres de la frontière belgo-néerlandaise. Johannes, qui a fondé son propre bureau d'étude en écologie, a équipé la chauve-souris d'un émetteur pour pouvoir la suivre à la trace.

Grâce à ce système précis, l'animal est pisté jusqu'en Belgique, sur le territoire de la commune de Plombières. C'est dans une belle villa de la fin du 19e que ce grand murin a manifestement élu domicile. Il faut savoir en effet que cette espèce peut s'éloigner de son gîte estival de plusieurs km lors d'une chasse nocturne (jusque 20 km selon certains auteurs). La localisation de cette femelle dans la vaste demeure laisse espérer la découverte d'une colonie quelque part dans le bâtiment. C'est donc équipé de son système de localisation que, quelques jours plus tard, Johannes visite les lieux en compagnie d'un membre de Plecotus de la région.



**Cette colonie est installée dans un espace réduit, ce qui ne permet pas de voir tous les individus, empêchant un comptage précis.**

**Sur la photo, on repère un jeune dans le haut de la grappe.**

Après avoir donné quelques explications aux propriétaires des lieux, les prospections sont tout d'abord menées de l'extérieur afin de localiser l'aile de la bâtisse où la chauve-souris a trouvé refuge. La prospection se poursuit ensuite à l'intérieur de la maison pour retrouver cette femelle vagabonde ou, peut-être, découvrir une nouvelle colonie. L'animal avait trouvé refuge dans un des greniers. Il n'a pas fallu longtemps pour se rendre compte qu'elle n'était pas seule et qu'une trentaine d'autres femelles, parfois accompagnées d'un petit, se bouscuaient dans un espace assez peu accessible derrière un enchevêtrement de poutres en bois constituant la charpente du bâtiment. Bingo ! Une nouvelle colonie de grand murin venait d'être découverte !

Johannes est à ce moment bien décidé à attendre la tombée de la nuit pour tenter de voir la sortie de la colonie et compter le nombre exact d'individus installés ici à l'insu du propriétaire des lieux. Entre 22h35 et 23h10, 82 individus sont sortis de la cachette ce qui fait de ce site une colonie d'importance. Il est de plus fort possible que tous les individus ne soient pas sortis ce soir là car la météo n'était pas des plus clémentes.

Une autre colonie de grand murin d'une centaine d'individus est déjà installée dans la région, à quelques kilomètres de là. Il s'agit des deux seules colonies estivales connues dans cette partie de la Wallonie, les quelques rares autres colonies connues étant principalement localisées en Lorraine. Soulignons que la Wallonie se situe en limite nord de l'aire de distribution de cette espèce. Le grand murin apprécie un milieu diversifié pour chasser : parcs, champs,

prairies rases, forêts où la végétation du sol est peu dense et accessible. Quand on connaît un peu le Pays de Herve, on ne s'étonne finalement pas trop de retrouver 2 grosses colonies dans la région. Le paysage correspond exactement aux attentes de ces dames.

La nouvelle colonie de Plombières est une découverte de première importance quand on sait que la population de l'espèce accuse un déclin progressif depuis plusieurs dizaines d'années en Wallonie et est estimée actuellement à un peu plus de mille individus. Les propriétaires des lieux se sont montrés très compréhensifs et ne sont nullement gênés par la présence de cette communauté sous leur toit, ce qui assure un avenir relativement serein à la colonie.



Il y a peu, une personne (appelons-la Cindy puisque c'est son prénom) m'avertit via le réseau SOS Chauves-Souris que cette année, chez sa grand-mère, des chauves-souris ont élu domicile dans le caisson à volet d'une chambre. Manifestement la colonie dégage une forte odeur et la propriétaire des lieux risque de prendre des mesures drastiques pour remédier à ces désagréments. Ce type d'appel, classique en juillet lorsque les jeunes commencent à se faire remarquer, débouche généralement sur la découverte d'une colonie de Pipistrelles communes et sur des tractations pour faire accepter une cohabitation pas toujours aisée.

Rendez-vous pris le mardi 15/7 à 21h00, je me rends donc dans le petit village gaumais de Meix-devant-Virton ; la maison se trouve en bordure de forêt et le volet "habité" est à l'arrière avec une vue directe sur un bois de feuillus. A l'examen des déjections, la présence de pattes et d'antennes d'insectes ne laisse nul doute : il ne s'agit pas de Pipistrelles. Il fait encore clair et la longue attente en compagnie de Cindy et de son mari François commence. Sous les cris bien audibles de la colonie, débute alors un jeu de questions-réponses sur les mœurs des chauves-souris et peu après 22h00, le moment tant attendu arrive ! Premiers départs et tous les doutes sont levés : de grandes chauves-souris au ventre blanc quittent le caisson et un "tac-tac-tac" lent, fort et régulier sort du détecteur, ce sont des Grands Murins ! Au total ce seront 42 individus de cette espèce Natura 2000 qui vont s'envoler pour rejoindre le bois, alors qu'à l'intérieur du même caisson à volet, nous entendons encore les cris des jeunes. Conscients de la rareté et de la nécessité de sauvegarder cette colonie, Cindy et François vont persuader la propriétaire des lieux de ne pas déranger la colonie. En automne, un aménagement sera réalisé afin d'éviter toute infiltration d'urine au travers du caisson.

Veillant précieusement sur "leur" colonie, le jeune couple et Zélie (5 ans 1/2) ont compté le vendredi 18/7 56 départs, dimanche 20/7 65 départs ! Les jeunes de l'année ont donc commencé leur premier vol. Une semaine plus tard c'est 78 ou 80 envois qui sont dénombrés sous l'œil toujours émerveillé de Zélie devenue depuis une chirop-térologue en herbe.

Cette découverte a déclenché les interrogations et les passions. D'où vient cette colonie ? Pas de l'église de Meix-devant-Virton car en convention "combles et clochers", aucun relevé réalisé ne mentionne cette espèce ; deux pistes restent à creuser : l'école du village où des chauves-souris ont anciennement été vues s'envolant de son clocheton mais également une dislocation de la colonie d'Orval (plus de 500 individus), située à 10 km et qui périclité probablement suite aux prédatations de fouines. En effet des cas similaires ont déjà été observés avec pour conséquence le déplacement de la colonie. Pourquoi le choix de ce lieu atypique alors que cette espèce préfère les grands volumes comme les greniers, etc ? En attendant les réponses, différentes mesures pratiques sont envisagées : des mesures de protection du bois voisin afin de protéger l'habitat du Grand Murin mais également des aménagements dans le grenier d'un pavillon de chasse voisin, une visite des combles de l'église pour voir les possibilités d'accueil,... Des prospections nocturnes seront faites dans les environs car cette découverte a mis en évidence une richesse environnementale qui n'exclut pas d'autres surprises !

Un tout grand merci à la très aimable (comme tout gaumais qui se respecte !) propriétaire des lieux ainsi qu'à Cindy, François et Zélie pour accepter la cohabitation avec les Grands Murins et veiller avec autant de soins sur cette colonie ainsi qu'à P. Verté (agent Natura 2000) et B. Van Doren (ingénieur DNF du cantonnement) pour leurs collaborations.

photos Gilles San Martin



Cette photo s'inscrit dans la catégorie "Jambes mystérieusement rétrécies"

### La preuve en image qu'un chiroptérologue, ça n'a pas tous les jours l'air très malin ...

Allez, je vous livre ici juste deux petites photos insolites ... il faut bien rire de soi-même de temps en temps ! Euh, mais, si vous aussi, avez des photos étonnantes ou ridicules (de vous ou des autres !), n'hésitez pas à me les faire parvenir ... ça peut toujours servir !

Sous-marin à base ...  
sous-marin à base en surface ... j'ai repéré un petit Rhino ... je répète ... j'ai repéré un petit Rhino.



## Une intervention qui débouche sur un projet scolaire ...

texte par Pascal Huyghe, photo par Thierry Gridlet

Bien que guide nature, je ne suis pas spécialiste des chauves-souris. Bien au contraire, je suis novice et en contact avec Plecotus que depuis 1 an afin de préparer la NEC dans mon village. Le 23 mai dernier, plusieurs personnes habitant la région de Mouscron ont reçu de Pierrette une demande d'intervention SOS chauves-souris à l'école d'Hérinnes.

Avant de relater cette première expérience sur le terrain, il convient de situer où se trouve Hérinnes : c'est un charmant petit village rural situé dans l'entité de Pecq, dans le Hainaut occidental ou Wallonie picarde, entre Tournai et Mouscron. L'école en question se trouve sur la route principale en face de l'église. A quelques encablures, l'Escaut poursuit son cours paisible.

Novice en ce qui est de la détermination des chauves-souris, j'ai répondu favorablement à cet appel, tout en demandant un accompagnement et l'appui d'autres personnes dans cette tâche. Anne-Sophie Blomme m'a gentiment répondu qu'elle voulait bien participer à l'aventure.

Contact fut donc pris avec Mme Hennin, institutrice à l'école d'Hérinnes, pour passer donner quelques conseils et essayer de déterminer de quelle espèce de chauves-souris il était question. Malheureusement, le premier soir où nous nous sommes rendus à l'école, il ne faisait vraiment pas un temps à mettre une chauve-souris dehors. Des crottes, situées en grande partie à l'intérieur, juste au bas de la porte d'entrée de la classe de Mme Hennin, ont tout de même pu être analysées : c'était bien celles de chauves-souris et que vu la quantité présente, une petite colonie vivait probablement dans l'école. Il y avait également des crottes sur la vitre, à l'extérieur.



### **La sensibilisation des enfants : facile, passionnante et porteuse pour l'avenir !**

Nous avons donc conseillé à l'institutrice de placer une petite planche en dessous du trou et de faire un nettoyage régulier des crottes pour voir si leur présence est accidentelle ou non. Nous sommes retournés quelques semaines plus tard et là le temps était avec nous. Nous avons pu voir quelques spécimens en vol et à l'aide d'un détecteur d'ultrason, Anne-Sophie a confirmé qu'il s'agissait de Pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*). Nous n'avons malheureusement pas pu localiser l'endroit exact de l'envol. Nous espérons qu'il se trouvait à la porte d'entrée de la classe, mais nous n'avons rien vu. Par contre, l'institutrice nous a dit qu'elle avait suivi notre conseil et que, malgré un nettoyage quotidien des crottes, elles étaient toujours présentes.

Ce qui est moins banal dans cette intervention SOS chauves-souris est la suite donnée par l'institutrice : sa classe a réalisé une petite exposition sur les chauves-souris pour la fête de l'école fin juin. Pour l'y aider, nous lui avons fourni la documentation nécessaire. Afin d'appuyer ce projet de sensibilisation intéressant, nous avons également convenu de nous rendre à la fête de l'école avec nos détecteurs d'ultrasons pour faire entendre ces cris mystérieux aux élèves et parents intéressés.

Le jour dit, je me suis donc rendu à l'école où quelques élèves m'ont fièrement invité à découvrir l'exposition constituée de 2 grandes affiches expliquant la vie d'une chauve-souris. En outre, les élèves avaient réalisé quelques bricolages sur le thème. Une élève particulièrement intéressée par le sujet avait même construit un nichoir à chauves-souris. Preuve, si besoin en était, que ce genre de projet scolaire est un moyen idéal pour sensibiliser les adultes de demain.

De mon côté, après un court exposé (PowerPoint réalisé l'an dernier pour la NEC) au cours duquel les enfants ont été surpris des explications sur les ultrasons, j'ai sorti mon détecteur à ultrasons et quelques enfants m'ont accompagné dans notre découverte sur le terrain. Lorsque nous avons pu capter les ultrasons et observer les chauves-souris, une élève a posé une question qui m'a surpris : "Monsieur, pourquoi lorsqu'on entend le bruit, parfois ça s'accélère et tout d'un coup on ne l'entend plus ?". J'ai expliqué que c'était la chauve-souris qui avait repéré une proie et qu'elle la prenait en chasse (accélération du bruit) et que quand elle la capturait, on n'entendait plus rien parce qu'elle la mangeait.

Bref, la soirée fut longue, mais les remerciements des enfants témoignent de l'utilité de cette action de sensibilisation hors du commun. Une initiative heureuse de l'institutrice, très bien relayée par les bénévoles locaux de Plecotus... un exemple à suivre ? En tout cas, pour une première expérience, je ne suis pas près de l'oublier et reste disponible pour d'autres aventures !



# L'analyse des données de l'hiver dernier est à nouveau postposée

par Pierrette Nyssen

Hiver

**J'aurais aussi pu appeler cette note "Comment certains observateurs arrivent à retarder de plus de six mois l'analyse des données de dizaines d'autres"... mais ça aurait été un peu amer !**

Revenons au début de l'histoire, début de l'hiver dernier.

## Décembre 2007

Un tout nouveau système d'encodage en ligne (sur internet) pour les chauves-souris en hibernation vient d'être mis en service. Ce site ressemble fort à ce qui se pratique pour les autres espèces (pour ceux qui connaissent), mais spécifique pour les chauves-souris (avec des dictionnaires spécialisés pour les chauves-souris et pour les sites qui les abritent). Plecotus "recevra" toutes les données qui sont encodées par ce biais-là, ça vous dispense donc de me rendre les données via les fiches habituelles par ailleurs.

On peut accéder à ce portail via l'adresse : <http://biodiversite.wallonie.be/outils/encodagecs> et grâce à un mot de passe personnel que les observateurs réguliers ont chacun reçu (pour les autres, il suffit de s'inscrire sur la page d'accueil).

Quelques avantages de cette nouvelle manière de faire et de ce portail :

- vous pouvez voir des cartes directement alimentées par les données de tout le monde
- vous pouvez ressortir toutes vos données dans le format que vous voulez une fois les données encodées
- ça me fait théoriquement gagner plein de temps (moins d'encodage)
- le dictionnaire des sites permet de trouver plus facilement les cavités naturelles et artificielles existantes
- vous avez un lien vers Google Earth qui vous permet de retrouver plus facilement les coordonnées d'un site qui ne serait pas dans le dictionnaire
- chaque observateur voit la liste des cavités qu'il fait habituellement, ce qui permet d'aller plus vite dans l'encodage, surtout au bout de quelques années.

CRNFB - OFFH

Module d'encodage en ligne admin - Déconnexion

**Login**

Login :

Mot de passe :

Vous êtes connecté avec le login: admin\_cs  
[Se déconnecter](#)

**A ce jour**

55 utilisateurs  
767 stations  
764 données  
11 photos

Vous êtes à présent connecté. Il vous est possible d'encoder de nouvelles données, de modifier des données encodées ou encore d'explorer les données encodées par d'autres utilisateurs. Les fonctions suivantes sont disponibles:

- [accéder à l'encodage](#)
- [consulter les données](#)
- [consulter les photos](#)

Autres fonctions disponibles:

- [liste de mes stations](#)
- [mes données en Excel](#)
- [mes stations dans Google Earth](#)

Le principe d'encodage repose sur celui développé dans le logiciel *Data Fauna-Flora*. On encode une station dans laquelle on encode une série de "conditions" (date,...). Dans chacune des conditions, on encode une série d'observations biologiques (les spécimens au sens DFF).

Une fois authentifié, vous aurez accès à la fiche d'encodage. Dans cette fiche, vous ne pourrez voir que vos propres données. Vous n'aurez pas accès aux données des autres utilisateurs.

[Téléchargez le manuel d'utilisation \(pdf\) \(version 2.0\)](#)  
[Conditions d'utilisation](#)

dernière mise à jour du site : 17.IV.2008

**Les dernières données encodées**

Encodage	Taxon	Taxon (fr)	Date	Par...
----------	-------	------------	------	--------

## Février 2008

De nombreux observateurs ont fait le pas et encodé leurs données avec plus ou moins de facilité et de satisfaction ... quelques suggestions d'améliorations sont faites, quelques modifications du programme sont en cours, ... Un délai du 15 Avril est fixé pour tous : l'encodage des données de l'hiver doit être terminé à cette date.

## Mai 2008

La première exportation des données est réalisée avec Yvan Barbier du CRNFB (qui a créé le portail) : pas mal de données sont extraites, un énorme merci à ceux qui ont fait le pas d'utiliser ce nouveau système. Vous êtes nombreux à avoir testé ce portail, à avoir encodé vos données d'hiver avec plus ou moins de précisions.

La jointure des deux bases demande un sérieux remaniement de la base d'export pour corriger quelques erreurs de date ou d'espèce, établir des relations entre sites similaires, vérifier les coordonnées, etc... A cette occasion, une procédure est mise en place pour faciliter les prochaines étapes de fusion des deux bases de données : d'une part la base de données Plecotus et d'autre part la base d'export de l'encodage en ligne.

A ce moment, je me rends compte également qu'il y a pas mal de données qui manquent : des observateurs réguliers, à qui on a confié des sites d'importance majeure pour le suivi des chauves-souris n'ont pas encodé (toutes) leurs données ... Un rappel s'impose, un nouveau délai est fixé.



## ■ Début Juillet 2008

Début Juillet, la déception est toujours au rendez-vous : pas grand chose n'a avancé du côté des encodages manquants! C'est fort dommage, car il est de coutume de faire chaque printemps une analyse des données hivernales, dont le résultat vous est livré dans cette feuille de contact : évolution du nombre de sites suivis, analyse des espèces présentes et de leur nombre, synthèses de nos connaissances etc. Cette analyse n'est pertinente qu'à la seule condition que toutes les données aient été encodées ...

Pour ne donner qu'un exemple : début juillet, l'analyse des données montre une chute spectaculaire des populations de petits Rhinolophes ... rassurez-vous, ce n'est pas une catastrophe écologique, mais c'est le signe le plus flagrant qu'il manque une part considérable des données sur les sites où ces espèces sont régulièrement observées : aucune observation de la région de Han-sur-Lesse / Eprave / Rochefort n'a été encodée !!!

## ■ Soyons donc très clairs ...

Notre rôle est essentiel dans le suivi des populations hivernales de chauves-souris en Wallonie et il est reconnu comme tel par la région wallonne. Ce rôle est confié à des volontaires qui ont ainsi la chance unique de pénétrer dans des sites intéressants et d'observer des espèces rares. Se voir confier la responsabilité du suivi d'un ou plusieurs de ces sites est à la fois une reconnaissance de compétence mais aussi un privilège non négligeable. Mais le contrat est clair : si on se permet de déranger les chauves-souris pendant la période où elles sont le plus vulnérables, que la tâche est facilitée administrativement par des autorisations et des contacts divers, un portail d'encodage, le remboursement de certains frais, la moindre des choses c'est d'encoder les données et ce dans un délai raisonnable ! **Il n'est pas normal que les observateurs méticuleux qui ont encodé leurs données en février doivent attendre plus de 6 mois pour avoir les résultats parce que quelques autres observateurs traînent à encoder leurs quelques journées de sortie d'hiver. Et il est encore moins normal que les observateurs privilégiés à qui on confie des sites d'importance ne transmettent pas leurs observations dans les différents délais impartis.** Si cela devait se reproduire, la répartition des sites entre les volontaires pourrait être remise en cause, qu'on se le tienne pour dit !



**Le dérangement lié à un recensement hivernal n'est tolérable que dans la mesure où les données récoltées dans ce cadre servent à quelque chose (et sont donc encodées) !**

photo Tony Rock

Quant aux soucis éventuellement liés au portail d'encodage qui auraient pu retarder certains encodeurs, nous faisons un maximum pour les résoudre ou améliorer la situation... mais pour cela, nous avons besoin que vous nous signaliez ces éventuels problèmes. Reste également, pour les indictionnels, la solution des bonnes vieilles fiches papier ... bref, aucune excuse !!!

## ■ Pour conclure

Pour conclure, je remercie vivement les personnes qui ont fini depuis belle lurette leur encodage et demande avec insistance aux autres de bien vouloir terminer d'urgence leur tâche. Et je promets à tous que l'analyse des données de l'hiver 2007-2008 vous sera présentée dans le prochain l'Echo des Rhinos, le dernier avant l'hiver suivant (il sera temps!). Si vous avez des suggestions techniques par rapport à ce portail, des remarques sur la méthodologie ou sur les sites que vous suivez, n'hésitez pas non plus à m'en faire part afin qu'on puisse faire évoluer le système pour que vous n'ayez qu'une envie lorsque vous rentrez du terrain, avant même de prendre une douche : aller vite encoder vos données sur un portail parfait !!!

photos de gauche à droite Benoit Franchimont, Ben Van der Wijden et Gilles San Martin



# La chauve-souris et la belette

*Fable de La Fontaine, transmise par Tony Rock*

Une chauve-souris donna tête baissée  
 Dans un nid de belettes et sitôt qu'elle y fut,  
 L'autre, envers les souris de longtemps courroucée,  
 Pour la dévorer accourut.

“Quoi ! vous osez, dit-elle, à mes yeux vous produire,  
 Après que votre race a tâché de me nuire !  
 N'êtes-vous pas souris ? Parlez sans fiction.

Oui, vous l'êtes, ou bien je ne suis pas belette.

- Pardonnez-moi, dit la pauvrete,  
 Ce n'est pas ma profession.

Moi souris ! Des méchants vous ont dit ces nouvelles.

Grâce à l'auteur de l'univers,  
 Je suis oiseau : voyez mes ailes.  
 Vive la gent qui fend les airs !”

Sa raison plut, et sembla bonne.  
 Elle fait si bien qu'on lui donne  
 Liberté de se retirer.

Deux jours après, notre étourdie  
 Aveuglément se va fourrer  
 Chez une autre belette, aux oiseaux ennemie.  
 La voilà derechef en danger de sa vie.  
 La dame du logis, avec son long museau  
 S'en allait la croquer en qualité d'oiseau,  
 Quand elle protesta qu'on lui faisait outrage :

“Moi, pour telle passer ! Vous n'y regardez pas.  
 Qui fait l'oiseau ? C'est le plumage.

Je suis souris : vivent les rats!  
 Jupiter confonde les chats !”

Par cette adroite repartie  
 Elle sauva deux fois sa vie.

Plusieurs se sont trouvés qui, d'écharpe changeants,  
 Aux dangers, ainsi qu'elle, ont souvent fait la figure .  
 Le sage dit, selon les gens,  
 “Vive le Roi ! Vive la Ligue”

## Le jeu de l'été : les mots cachés chauves-souris

*jeu réalisé (si ma mémoire est bonne) par la Régionale Natagora Ardenne Centrale*

Retrouvez dans cette grille 7 noms d'espèces de chauves-souris (latin ou français) et 12 (micro-)gîtes pouvant être utilisés par les chauves-souris. En bonus, il y a 3 noms propres liés de près au GT Plecotus. Les mots peuvent être cachés verticalement, horizontalement ou en oblique, dans n'importe quel sens. Si vous avez des difficultés, la liste des mots à trouver peut être obtenue gratuitement (!) auprès de Pierrette ...

**Bon amusement !**

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
A	V	A	G	G	R	A	N	D	M	U	R	I	N	G	F	D	N
B	E	A	L	R	R	H	I	N	O	L	O	P	H	E	T	K	F
C	S	F	M	A	M	J	N	F	S	H	O	D	P	T	H	I	P
D	P	C	W	N	H	A	G	R	E	N	I	E	R	S	S	P	I
E	E	Y	R	G	V	K	I	F	T	P	F	Q	G	S	O	N	E
F	R	O	C	E	S	O	U	S	T	A	D	J	U	N	P	O	R
G	T	R	V	S	V	L	R	K	O	Q	E	R	D	A	S	C	E
H	I	E	B	N	H	A	C	L	R	N	E	L	B	T	E	T	T
I	L	I	N	B	K	M	S	H	G	S	S	F	X	A	R	U	T
J	I	L	T	R	O	N	C	S	A	S	R	E	H	G	O	L	E
K	O	L	F	O	I	R	R	S	E	R	U	A	Q	O	T	E	E
L	N	A	D	X	I	E	S	A	S	S	P	E	L	R	I	Z	G
M	D	R	S	W	H	T	I	R	Q	I	O	E	F	A	N	E	B
N	F	D	Q	C	Q	V	U	B	S	K	S	R	N	I	E	Z	J
O	G	V	O	L	A	F	J	R	P	L	E	C	O	T	U	S	T
P	H	L	O	X	F	S	G	E	E	U	D	T	B	F	E	Q	P
Q	C	F	O	R	G	E	T	S	V	S	F	U	R	G	D	S	T



# Agenda

## Samedi 30 août : Nuit Européenne des Chauves-Souris.

Bon, la NEC, vous en avez assez entendu parler, on ne vous la présente plus ... reportez-vous au programme ci-joint pour nous rejoindre sur l'un des 52 sites.

## Vendredis 5, 12, 19 et 26 septembre : Captures au filet à la carrière Goegat (les 5 et 19) et à la Carrière Lacroix (les 12 et 26) dans le Limbourg

(Montagne St Pierre, côté flamand). Il s'agit de captures réalisées entre 20h30 et 22h30 à l'intérieur de carrières similaires à celles qu'on connaît à la Montagne Saint Pierre, mais de taille plus modestes. Le but est de rassembler le plus de données possibles sur l'utilisation de ces réseaux par les chauves-souris à cette période (c'est la saison des comportements de swarming et d'accouplement, du repérage des cavités en prévision de l'hiver, etc). Un intérêt supplémentaire pour nous est d'avoir l'occasion de voir les espèces de tout près et d'apprendre à les identifier, en prévision des identifications hivernales ou pour se faire la main à l'identification des *Myotis* lors des captures estivales. Le rendez-vous est habituellement au parking du dancing Jacquesmin à Zichen-Zussen-Bolder, l'heure reste à définir. NB : Il est préférable de parler néerlandais ou anglais pour se joindre à ce groupe.

Contact et inscription : Vleermuizenwerkgroep Limburg - Ghis Palmans (ghis.palmans@dxadsl.be)

## Du 11 au 15 septembre : Cours sur les Myotis en Suisse.

Le Centre de Coordination Ouest pour l'étude et la protection des chauves-souris vous invite dans le Jura vaudois (en Suisse, donc) pour le 2ème cours sur les *Myotis* qui accueillit en 2007, 29 chiroptérologues suisses français. Le cours se déroulera du jeudi soir au lundi matin au Gouffre de la Pleine Lune, site de swarming mythique. Logement possible au Chalet à Roch Dessous. Renseignements et inscriptions : Cyril Schönbächler (troglogyte@bluewin.ch).

## Dates à définir en septembre : recensements dans les sites Natura 2000.

A la suite des recensements déjà effectués en ce début, une deuxième vague de sorties (captures + transects) est prévue dans les sites Natura 2000 du Ruisseau d'Alisse (sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse), Calestienne entre Marenne et Hotton, Vallée de l'Emmels (du côté d'Amblève) et peut-être encore dans les Marais Bajociens entre Baranzey et Athus (en gaume). Par ailleurs, deux sorties similaires seront encore prévues dans le camp militaire d'Elsenborn. Les dates seront fixées en fonction de la météo et de la disponibilité des organisateurs. Les infos pratiques pour ces sorties circulent toujours sur le forum Plecotus (pour vous y inscrire, contactez Pierrette). Si vous n'êtes pas sur le forum mais souhaitez néanmoins être tenu au courant pour un de ces sites, contactez Pierrette pour les trois premiers sites (plecotus@natagora.be 081/830 334) et Frédéric Forget pour les deux derniers (frederic.forget@cha.be 0475/28 93 60).

## Dates à définir en septembre : poursuite des sorties de monitoring étangs à Bruxelles

(projet Plecobrux). La prochaine sortie est prévue le 28 août (date à confirmer en fonction de la météo). D'autres sorties ultérieures seront prévues en septembre / octobre. Toute personne intéressée est la bienvenue (avec ou sans matériel), contactez Madeline Hammond (madeline.plecobrux@gmail.com 0479/31 63 80) pour être tenu au courant des activités.

## Toujours à Bruxelles, les sorties monitoring en vélo/voiture se poursuivent également.

Il est encore possible de se joindre aux équipes formées. Le prochain rendez-vous sera en fonction de la météo le 12, 13, 19 ou 20 Septembre. Pour plus d'info sur la date, les heures et les détails pratiques, contactez Goedele Verbeylen (goedele.verbeylen@natuurpunt.be 0476/59 03 92).



Vallée de l'Emmels, août 2008

**Les soirées de recensement en été sont l'occasion de rencontrer d'autres bénévoles de Plecotus dans la convivialité et de manger un bout tous ensemble avant de commencer.**

photo Jacques Thonnard



Afin d'identifier les espèces capturées, on les mesure sous toutes leurs coutures.

photo Xavier Boullay

**Plecotus**

**natagora**  
la nature avec vous

**Plecotus est le groupe de travail "chauves-souris" de Natagora qui a pour objectifs l'étude et la protection des chiroptères, ainsi que la sensibilisation du public.**

Avec le soutien de la



RÉGION WALLONNE

Echo des Rhinos - 12 - n° 50 - août 2008

Comité de rédaction : Pierrette Nyssen, Cédric Calberg et Frédéric Forget  
Éditeur responsable : Pierrette Nyssen | Rue du Wisconsin, 3 | 5000 Namur